

ouvrez de l'occupation. D'ici à temps, ne croyez-vous pas qu'il est opportun d'engraisser autant que possible ce coin de votre ferme afin que vous soyez récompensés au moment de la récolte par une ample moisson de légumes de toutes sortes? Dans ce cas n'oubliez plus de répandre sur la neige durcie de votre jardin tout le fumier que vous procurez par votre poulaille. La neige fondante de la pluie vont dissoudre cet engrais de la manière la plus avantageuse pour le sol de votre jardin. Si vous suivez mon conseil vous serez étonnés du résultat de la prochaine moisson.

BIBLIOGRAPHIE

Chez nous, lectures courantes, gracieuses par ses allures. Leçons de cœur et de choses, par M. Mayer, chef de bureau au ministère de l'instruction publique, officier de l'instruction publique. Ouvrage orné de figures illustrées dans le texte. 1 vol. in-12. Bonne.

Comme tous les ouvrages classiques édités par la maison Ch. Delaunay, 15 rue Soufflot, à Paris, ce volume est bien nommé *Chez nous*. L'auteur commence à la maison, pour l'instruction des enfants auxquels il s'adresse, l'étude des objets qui frappent nos yeux, qui tombent sous la main. Commençons de choses curieuses nous y allons sans sortir du *chez soi*! La famille, la maison, la nature, le pain, le dressoir, le verre, le sucre, le charbon, etc., l'auteur a été à tout, n'a rien oublié de ces détails et un détail de l'intérieur.

Un questionnaire, qui termine chaque chapitre, facilite, et au professeur et à l'élève, la récapitulation des notions qu'on y a donné.

Un résumé, c'est une véritable encyclopédie de l'intérieur, à l'usage des écoles élémentaires, que les figures, insérées dans le texte, rendent agréable autant qu'utile aux élèves.

La lecture, (deuxième année) par Fabre, docteur ès-sciences, correspondant de l'Institut. 1 in-12 cartonné. Choix de lectures variées dont chacune se termine par un lexique et par un questionnaire—le premier donnant une explication assez étendue des mots et expressions qui s'y rencontrent la première fois, le questionnaire pour former la mémoire et le développement de l'élève. Ch. Delaunay, éditeur, 15 rue Soufflot, à Paris.

Echo, journal hebdomadaire de lectures, plus particulièrement voué aux intérêts du Secours Mutuel, est dirigé par la "Société de publication" sous le contrôle, pour la rédaction, de censeurs ecclésiastiques.

B. LALIME, Président.
B. O. BÉLAND, Secrétaire.
A. CADOTTE, Administrateur.

Toute communication concernant le journal doit être adressée à l'administrateur.

LA C. M. B. A.

Par les présentes, je nomme l'Écho de St-Hyacinthe, un organe officiel de la C. M. B. A.

DR J. A. MACCABE,
Grand Président.

MAI

Contribution mensuelle.....	40
Décès E. Guillet	25
" E. Bouvier	25
Administration.....	25
Total à payer.....	\$1.15

UNION ST-JOSEPH DE ST HUGUES

Dimanche le 8 mai 1892, l'Union St Joseph de St Hugues, se réunissait aux salles publiques pour se rendre à l'église, drapeau en tête, suivie par tous les membres de la société.

Le temps était magnifique se prêtait à cette démonstration.

La société voulait s'affirmer publiquement, en corps, et aller en procession présenter à l'Eglise, leurs hommages à leur saint patron.

Des prie-Dieu et des sièges avaient été placés au bas des degrés, au chœur, pour les membres et quelques invités.

Il y eut messe solennelle, musique et brillant sermon, sur les devoirs de la famille chrétienne, par M. l'abbé Létourneau.

Après la messe, le retour se fit processionnellement comme à l'habitude, aux salles publiques, où des discours furent prononcés par M. le Président Bonin, et M. le Dr M. I. Palardy invité pour la circonstance.

Tous les membres furent enchantés de la belle démonstration, que l'Union St-Joseph avait donnée au public de St Hugues à l'occasion de la fête du patronage de St Joseph.

Communiqué.

ECHOS

Personnel—M. le juge Pagnuelo, de Montréal, était en ville samedi. Il est venu présider la Cour Supérieure et entendre les plaidoiries in re La Banque de St-Hyacinthe contre Sarrazin et al.

Mariage—M. C. A. Boivin, percepteur du revenu de l'intérieur, de cette ville, a épousé mardi Mlle Joséphine Valois, fille de feu M. Valois, ancien officier de douane, de Québec.

La bénédiction nuptiale sera donnée à l'église St-Jean, à Québec.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Orgue—Il est question, paraît-il, de remplacer l'orgue de l'église de la paroisse de Notre Dame de St-Hyacinthe par un autre plus puissant et pourvu de toutes les améliorations modernes.

Marché—Le marché n'a pas été considérable samedi; cela est dû, sans doute, à ce qu'un grand nombre de cultivateurs sont occupés aux travaux de la terre. Néanmoins, les prix étaient assez élevés et le tout s'est bien vendu.

Mérite agricole—Nous recevons le rapport des juges du concours provincial de

Mérite agricole pour l'année 1891. Cette année est la seconde du Concours, commencé en 1890 et dont la durée est de cinq ans. Le concours a eu lieu cette année dans le District No 2, qui, de ce district appartient le comté de St-Hyacinthe.

Deux de nos cultivateurs y sont mentionnés: M. M. E. Bouchard de St-Hyacinthe et M. Amable Jacques, de la Présentation.

Le premier a obtenu 77,55 points et le deuxième 66,05.

Meurtrier—L'enquête dans la tragédie du Sault Montmorency est terminée. Le verdict est: Coupable de meurtre avec malice préméditée.

Marbleton—Jeudi dernier le feu a consumé de fond en comble le grand magasin de la Dominion Lime Co. L'on a pu réussir à sauver la plus grande partie des marchandises qui cependant sont plus ou moins endommagées par l'eau et la fumée. Les pertes sont considérables, mais en bonne partie, couvertes par deux assurances dans l'États et dans la Sherbrooke et Stanstead mutuelle.

L'industrie laitière au Lac St-Jean—M. J. C. Chapais, assistant commissaire de l'industrie laitière pour la Puissance, a donné une conférence à Chambord, sur cette importante question. Le résultat paraît avoir été magnifique, car immédiatement, M. Girard, député du lac St-Jean, a organisé une délégation qui est arrivée à Québec et qui se compose des messieurs suivants:

MM J. E. Trottier, de Normandin, J. B. Chartré, St-Félicien, Paul Mareaux, St-Prime, E. Brassard, Roberval, J. B. T. Rossignol, Chambord, E. Lapointe, Chambord, S. Bouchard, St-Jérôme, M. W. Fortin, Hébertville, A. Hudon, Hébertville, E. Lessard, St-Gédéon, N. Hudon, St-Gédéon.

Tous ces messieurs sont allés visiter la ferme de l'Hôpital du Sacré Cœur à Québec, pour se convaincre des résultats magnifiques qu'on peut obtenir avec l'industrie laitière.

M. Barnard du département de l'agriculture accompagnait les visiteurs pour leur expliquer le fonctionnement du silo.

M. Girard a fait visiter à ses amis les musées de l'Université Laval.

Prodigieux—D'après le rapport du commissaire des terres, 1,531 chefs de familles ayant plus de douze enfants, se sont adressés à ce département pour obtenir leurs cent acres de terre.

Manitoba—La colonisation au Manitoba est en bonne voie. Le nombre de colons, pendant le premier quart de 1891, a été de 2,361. Durant la période correspondante, en 1892, il s'est élevé à 5,111, plus du double.

Bethelme Penn.—La professeur F. Carroll, qui enseignait la physique à l'université Lehigh, est aujourd'hui complètement fou.

Ce sont ses élèves qui l'ont mis dans cet état.

M. Carroll est âgé de 28 ans. Il était très érudite, mais parlait lentement et peu. Les élèves le tournaient en ridicule pour cette raison.

Il y a un mois ces derniers donnaient une représentation aux dépens des professeurs. M. Carroll fut surtout caricaturé. Il sortit au milieu de la représentation.

Depuis lors son caractère changea. Il se mit à étudier. Bientôt on constata qu'il était atteint d'aliénation mentale.

Achetez vos charrettes chez L. G. Bédard.

Achetez vos poêles de cuisine chez L. G. Bédard.

Jos. Morin,

Marchand de Chaussures

(EN FACE DU MARCHE, ST-HYACINTHE)

M. Morin vient de recevoir un assortiment considérable de marchandises, stock d'automne.

TOUJOURS EN MAINS

VALISES, SACS DE VOYAGE, CUIR A SEMELLE

En gros et en détail.

Spécialité de chaussures fines et élégantes.

J. O. DION,

Commissaire de la Cour Supérieure

COMPTABLE ET AGENT D'ASSURANCE

Informe le public et particulièrement ses confrères de l'Union St-Joseph qu'il représente comme Agent, plusieurs Compagnies d'Assurance Anglaises, Canadiennes et Américaines et qu'il compte sur l'encouragement auquel il a droit.

Queen Insurance, Liverpool and London, & Globe Citizens, Hartford & National.

Bureau: No 9, Rue St-Denis, ST-HYACINTHE.

Remèdes sauvages

Ne sont ce pas les herbes et les racines qui servaient de médecine aux anciens? Avez-vous déjà vu le sauvage se servir de minéraux pour les maladies? Cette science des herbes et des racines que nos pères connaissaient, s'étant perdue, M. J. P. Racicot, de Montréal, à force d'études sérieuses au milieu des indigènes, est enfin parvenu à découvrir ce secret qui faisait la richesse des anciennes familles. Car, quelle est la plus grande richesse d'une famille? N'est-ce pas la santé? Ainsi donc, ayez pleine et entière confiance dans l'avenir: vous serez riche et heureux si vous employez dans vos familles les remèdes sauvages de

J. P. Racicot,

seul inventeur, propriétaire et manufacturier de remèdes sauvages patentés

1434, Rue Notre-Dame, MONTREAL.

A ST-HYACINTHE, on peut voir M. Racicot, tous les samedis à l'Hôtel Windsor, en face du Marché. On peut se procurer là et alors ses Remèdes célèbres pour toutes les maladies.